FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Seulement, cette situation d'isolement, ce titre d'orpheline, changèrent à la fois la destinée de Jeanne et les projets de la comtesse.

Il parut à celle-ci qu'elle devait beaucoup à l'enfant. Si Jean et Marthe Raimbaut eussent vécu, ils auraient eux-mêmes choisi l'état de leur fille, préparé, fixé son avenir.

Dans la crainte de ne pas réaliser assez, la comtesse de Civray tenta trop.

Avant de consulter sa raison, elle laissa déborder son cœur.

Jeanne devint la compagne, la sœur d'Henry de Civray, plus âgé seulement de trois ans.

Celui-ci, dont la paresse faisait le désespoir de son précepteur, refusait souvent d'ouvrir ses livres et ses cahiers, si Jeanne n'assistait pas à la leçon. On envoyait alors chercher la petite fille. Jeanne. le plus souvent, courait dans le parc, les chèveux au vent, chantant à pleine gorge comme un oiseau, luttant de vitesse avec les grands lévriers. Elle arrivait dans la salle d'étude, des herbes plein les boucles de sa chevelure blonde,les mains parfumées de menthe ou de thym, les joues fraîches comme le cœur saignant des grosses roses dont elle remplissait son tablier. Il semblait qu'elle apportait un parterre avec elle.

Dès qu'il la voyait, Henri redevenait docile.

Jeanne s'asseyait à la table, lisait dans son livre, apprenait la leçon, faisait le devoir, lui expliquant ce que le précepteur avait mille fois mieux dit, mais qu'il n'avait point écouté. Henri prêtait toute son attention à Jeanne, et quand l'heure des devoirs était passée, il jetait papier et volumes sur la table, lui prenait la main et criait ;

—Courons dans le bois, maintenant !

Mme de Civray les suivait heureuse, souriante, accompagnée par le jeune prêtre chargé de l'éducation d'Henri. Elle questionnait le précepteur sur les dispoeitions, sur les defauts et les qualités de son élève.

—Ce sera un gentilhomme dans toute l'acception de ce mot, madame la comtesse ; il tiendra de son père que Dieu vous a repris, une force de volonté indispensable aux hommes, et de vous les qualités de bonté,de générosité qui vous font chérir de ceux qui ont le bonheur de vous connaître. Le seul point obscur que j'aie, jusqu'à ce moment,découvert dans le caractère de votre fils, c'est une sorte de violence dans les sentiments,dont vous devrez vous défier plus tard. En mère prudente, vous choisirez avec grand soin les amis de votre fils, car s'il se prenait d'affection pour un être peu digne, il n'est pas certain que la raison triomphât de cette indignité.

—Nous n'aurons rien à craindre d'ici longtemps, répondait la comtesse de Cyvray, nous vivons seuls au château, et la sévérité de mon deuil ne me permet point d'y recevoir d'étrangers.

—Henri grandira, madame la comtesse.

—Et tandis qu'il deviendra un jeune homme je deviendrai une vieille femme.

—Vous n'habiterez pas toujours Civray.

—Je n'en partirai jamais, si je le puis.

—Les obligations de votre naissance, de votre fortune.....

—Ces prétendues obligations n'en sont pas réellement, je les regarde comme des conventions auxquelles je ne crois pas nécessaire de me soumettre. Mon fils peut être plus utile dans ses terres qu'à la cour. Le roi ne manque pas de gentilshommes. Excepté le jour où il aurait besoin, ce qu'à Dieu ne plaise, de s'entourer de sa fidèle noblesse, jamais je ne souhaiterai que mon fils s'éloigne de Civray. Son père y est mort, j'y garde sa tombe et je souhaite y mourir à mon tour.

L'abbé Chaumont approuvait grandement les résolutions de la jeune veuve. Aussi, du jour où il eut la certitude qu'Henri resterait son élève, son disciple, sentit-il grandir en lui la tendresse qu'il portait à l'enfant. Rien ne contrariait la sagesse de ses leçons. Il trouverait son premier appui dans la mère, une aide précieuse dans Jeanne.

De l'avenir de Jeanne il n'était point question encore. Enfant, elle vivait en enfant, avide d'air libre, de liberté, de courses à travers les grands bois. Elle poussait comme une plante vigoureuse, promettant une rare beauté, et laissant deviner des qualités sérieuses Mme de Civray la considérait un peu comme sa fille d'adoption, et quand l'abbé Chaumont essayait de faire préciser à la comtesse ce que deviendrait Jeanne, la veuve répondait en souriant :

—La trouvez-vous donc à plaindre ? Elle grandit à mes côtés, entourée d'affection sincère ; son caractère, son esprit se fortifient ; plus tard je l'établirai selon les évènements qu'amènera la Providence.

Il ne se passa point d'évènements à Civray pendant plusieurs années.

L'adolescence de Jeanne, celle de Henri sonnèrent sans que l'un ou l'autre s'aperçût de la transition de l'âge.

Ils restaient complètement enfants. Ne rêvant pas, ne demandant à l'avenir rien de plus qu'au présent. Grâce à l'influence de Jeanne sur Henri, celui-ci poursuivit des études sinon brillantes, du moins sérieuses. Il joignait à la science acquise par le travail, des talents que l'abbé Chaumont ne pouvait lui communiquer, et qu'il dut à l'amitié du chevalier de Blandy.

Celui-ci, après avoir fourni une glorieuse carrière militaire, était revenu dans ses terres, préférant le calme de ses bois ou le fracas de ses chassses à la vie de courtisan.

Grâce à lui, Henri de Civray devint un écuyer émérite, et un tireur si habile, qu'il eut été dangereux de lui chercher querelle. Tous les exercices du corps, familiers à Henri, servaient à mettre en relief l'élégance de sa taille, et la souplesse de ses membres. Nul plus que lui n'aimait les chasses dangereuses.

Quand on organisait une battue au sanglier, pendant tout le jour, l'esprit troublé, le cœur rempli de pressentiments terribles, Jeanne et la comtesse restaient absorbées dans leur angoise. Au retour des chasseurs, elles cédaient à l'entraînement d'une voix égale, pleine d'expansion chez la mère, étouffée chez la jeune fille, à mesure qu'elle jugea mieux ce qui se passait en elle et autour d'elle.

Henri voyait peu de voisins, sa vie se concentrait entre quelques êtres chéris ; tout ce que cette âme pouvait absorber et donner de tendresse se répandait sur sa mère, Jeanne, l'abbé Chaumont et le chevalier de Blandy.

A dix-huit ans, Henri n'avait jamais songé à quitter Civray. Quand on l'interrogeait à cet égard, il se contentait de répondre :

—Si le roi a besoin de mon épée, j'irai la lui offrir ; jusque-là je me contententerai d'être heureux.

Un ne ressentait guère à Civray le contre-coup des évènements qui se succédaient à Paris. L'abbé Chaumont ne croyait pas possible que la philosophie pût l'emporter sur la religion,et, quand on parlait au chevalier de Blandy des progrès du tiers dans les affaires, il haussait les épaules avec dédain.

Et comme Mme de Civray ne demandait pas mieux que de croire au maintien absolu de la religion et à la marche régulière des rouages du gouvernement, on s'endormait, au fond du château de Civray, dans une sécurité trompeuse.

(*A suivre.*)

Le meilleur charbon qui soit sur le marche, transporte a bord des chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

"J'ai souffert"

De toutes les malaues imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon àtout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
* * * Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès,
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre choee ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons."

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
" Le " Kidney Wort " (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la botte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
" Le " Kidney Wort " facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
" Le " Kidney Wort " est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
" Le " Kidney Wort " m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoïdes ?
" Le " Kidney Wort " m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. G. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
" Le " Kidney Wort " m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
" Le " Kidney Wort " m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spécisux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Hotel du Canada

Mr, ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.
A. RENAUD, proprietaire,
No 56, 58 et 60 Rue Murray
16 déc

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.
E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
31 octobre 1883. 1a

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON.**
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier
—(ET)—
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et de l'Eglise
OTTAWA.
Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la
FABRICATION DES CHAUSSURES
M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :
Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.
TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.
Une SPECIALITE dans les Commandes
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,
UNE VISITE EST SOLLICITÉE
☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.
IZAIE DAZE,
Propriétaire
16 mai 84 1 an.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost
Ottawa, 15 mai 1

Le Monde Poétique

ABONNEMENT : **18 fr. par An**
REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS
ABONNEMENT : **18 fr. par An**

LE **MONDE POÉTIQUE** PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.
Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses : *José Maria de Heredia.* —La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lœwenthal.*—Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2
Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë).—Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.*—Euthanasie : *Paul Bourget.*—De la Poésie malaise : *Aristide Marre.* — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.*—A l'implacable : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Crépuscule) : *Teodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Kisler.*— L'Ombre de Cornélie : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4
Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Léon-Fière.*—Alperose : *Grandsenegne.* — La Poésie du Rigvéda : *F.-E. Pascaux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi : *Aleide Lemaire.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.*—Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.
Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs
Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

Médaille d'OR, Paris
Sirop
QUINA-LAROCHE
Ferrugineux
Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.
CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **POUDRE** du
Dr Cléry
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS **COURTE**
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	**Arr. à Montréal.** 11.30 a.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	**Arr. à Ottawa.** 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.
24 Fév 1883

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
☞ **GRATIS** ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84 1 an

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

BOTTES ET SOULIERS
ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas.
L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.
G. MURPHY.
No. 538 rue Sussex, Ottawa.
12 mai 1885—1a

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an